



Rapport

Moral

Ensemble. Vivre ensemble.
Ainsi s'achevait le rapport moral de l'année précédente.

Aujourd'hui, pour nous protéger nous sommes tenus éloignés les uns des autres par un cas de force majeure, une pandémie. Éloignés mais pas séparés, car si la décision du confinement nous a sidérés sur l'instant, nous avons su réagir et agir promptement, avec le peu d'informations mis à notre disposition.

L'association a tenu en premier lieu à protéger et à soutenir au mieux ses salariés, que je remercie vivement pour leur engagement et leur créativité dans cette période délicate. Puis nous avons voulu maintenir le lien avec les adhérents et les habitants, jeunes et moins jeunes, avec les moyens disponibles, mails, téléphone, réseaux sociaux et autres « visios ». Nous avons été contraints d'arrêter les activités socioculturelles.

Dans l'immédiat, nous concentrons nos énergies sur l'accueil des enfants. Aussi, je remercie nos principaux partenaires la Ville et la CAF, ainsi que le Conseil Départemental et l'État, d'avoir maintenu leurs subventions, alors qu'eux-mêmes sont également confrontés à l'incertain.

Il est difficile de dresser des perspectives dans une telle période, après une saison inachevée. Je ne reviens pas sur les rapports d'activité et financier.

Difficile mais pas impossible. Nos missions perdurent. Demain nous proposerons de nouveau des activités aux adhérents et des actions avec et pour les habitants. Pour que toutes et tous, de l'enfance aux aînés retrouvent ce lien pleinement restauré qui nous rassemble autour de nos valeurs fondamentales que sont la laïcité, la citoyenneté, la solidarité.

Un kilomètre autorisé, puis cent kilomètres, et ensuite ? Il en va de même pour l'association que pour le déconfinement. Jusqu'où pourrons-nous aller ? C'est avec cette inconnue que nous devons continuer à aller de l'avant. A petits pas parfois, mais nous avancerons. Parce que nous le voulons, parce que nous le devons.

Socialement, le virus est une plaie qui ne disparaîtra pas avec l'été. La nécessaire reprise économique voulue par le gouvernement ne doit pas masquer l'évidence. Avant la crise, c'était déjà la crise. Le confinement nous a renvoyés chez nous, vidant les rues et rendant les ronds-points inutiles. Le monde d'après laissera-t-il de côté les mêmes qu'avant ?

Notre association détient une partie de la réponse. Par nos choix, nos actions et notre engagement, nous participons et continuerons à participer à ce que cela ne soit pas.

Nous devons vivre. Et plus encore que hier, vivre ensemble libres, égaux et fraternels.

Le Président,
Jean-Marc MOBECHÉ

